

Bulletin

Canadian Historical Association - Société historique du Canada

Inside/Sommaire

Life After Île Ste-Croix	1
Editors' Note / Note de la rédaction	2
WebCT and the Classroom	4
History, Present Tense Preparations for Québec City's 400 th Anniversary	5
L'histoire au présent Les préparatifs du 400 ^e anniversaire de Québec s'accélérent	6
News from Library and Archives Canada	7
Nouvelles de Bibliothèque et Archives Canada ..	8
Au programme / Calendar	9
Call for papers / Appel de communications	10
National Histories, International Engagements: Can-Am Conference, Montréal: Summer of 2006	12
Le monde des musées / World of Museums <i>Acres of Dreams</i>	14
La culture de l'automobilité au Canada : Modes de vie, aménagement des paysages et univers symboliques le long des routes, 1945 - 2000	16
Current Exhibitions / Expositions en cours	18
Public History Breakfast Planned for CHA Conference in May	19
Recent Publications / Nouvelles publications ..	20
Findings of the Access to Government Information Services Task Force	21
Concours et appel de candidatures Compétitions	22
News from the Field Nouvelles du terrain	23
The CHA in the City	24
On-line / L'histoire branchée	25
Ménage à trois	25
Directives concernant les subventions de déplacement au congrès annuel de la S.H.C. ..	26
Policy for Travel Subsidies to the CHA Annual Meeting	27

LIFE AFTER ÎLE STE-CROIX

Réalisateur : Léo Aristimuño

Producteur : Ronald Rudin
2005

Voici un film documentaire portant sur les célébrations ou fêtes commémoratives de 2004 qui ne laissera personne indifférent. Si en 2004, la communauté acadienne et le Canada en général ont voulu célébrer leurs 400 années d'existence, il n'en a pas été ainsi pour tout le monde, notamment la nation autochtone des Passamaquoddy qui occupe toujours, à proximité de l'île Sainte-Croix, des terres sur les deux rives de la Sainte-Croix, cette rivière qui sert aujourd'hui de frontière entre la province du Nouveau-Brunswick et l'État du Maine, c'est-à-dire entre le Canada et les États-Unis d'Amérique. De fait, c'est à la reconnaissance, par le gouvernement canadien, des Passamaquoddy comme peuple autochtone et de leurs droits ancestraux en territoire canadien, que ce documentaire s'intéresse, mais non pas aux 400 années d'existence des Acadiens comme peuple ou du Canada comme pays.

Le film est divisé en cinq parties intitulées : (I) What happened in 1604; (II) Who remembers and why?; (III) Remembering the Passamaquoddy in Canada; (IV) Remembering on the main stage et (V) Life after Ste Croix. Dans la première partie, des porte-parole des communautés passamaquoddy et acadienne font part des événements entourant l'hiver de 1604-1605, qui correspond au séjour des membres de l'expédition du Français Pierre Du Gua de Mons. Pour les uns,



A ladies Hockey Team, Toronto, Canada, circa 1910, from a postcard labeled Canadian Winter Sports. Larry Becker Fonds (Fonds 70) City of Toronto Archives, series 330, File 228, Sheet 5R. Featured in the CMC exhibition Lace Up.

Équipe de hockey féminin, Toronto, Canada, vers 1910, tirée d'une carte postale intitulée Les sports d'hiver au Canada

Larry Becker Fonds (Fonds 70) Archives de la Ville de Toronto, séries 330, fiche 228, feuille 5R. La carte postale paraît dans l'exposition Coup de patins.

...suite de la page 1

ce premier contact entre Autochtones et Européens a donné le ton à l'entente cordiale qui a existé par la suite entre les Premières nations et les Français, alors que pour les autres, ce premier hivernement marque le début officiel de l'Acadie et subséquemment du Canada. La deuxième partie donne une toute autre allure au film car, en plus des Passamaquoddy et des Acadiens, d'autres intervenants, soit les organisateurs des fêtes de l'établissement de l'île Sainte-Croix, des résidants de cette région, tous anglophones, prennent la parole. Pour eux, ce ne sont pas seulement les Acadiens qui sont touchés par les cérémonies du 400^e anniversaire de l'établissement de l'île Sainte-Croix, mais également les Français, les Québécois, les Franco-Américains, c'est-à-dire toute la francophonie d'Amérique du Nord, de même que les résidants américains et canadiens de la région de l'île Sainte-Croix, enfin tous les Canadiens. Si les Acadiens désirent souligner leur 400^e anniversaire comme peuple, les résidants de la région de l'île Sainte-Croix veulent profiter de l'événement pour mousser leur industrie touristique. De plus, d'après eux, c'est aux Passamaquoddy qu'il convient maintenant d'accorder plus de place puisqu'ils ont été ignorés lors des cérémonies entourant le tricentenaire de l'établissement de l'île Sainte-Croix en 1904. Cette place, les Passamaquoddy l'assument totalement et c'est désormais à eux que l'on accorde la parole.

Dans les parties III, IV et V, le film gravite autour des revendications des Passamaquoddy qui veulent obtenir une reconnaissance officielle au Canada. Ce message est d'ailleurs clairement véhiculé dans le discours que présente le porte-parole des Passamaquoddy à la cérémonie du 26 juin 2004 à l'île Sainte-Croix. Il a, en effet, saisi cette occasion pour faire avancer les revendications des Passamaquoddy, donnant ainsi à la cérémonie un ton moins festif, à tel point qu'il devenait presque honteux pour les Acadiens de célébrer cet anniversaire. C'est comme s'ils étaient responsables des problèmes actuels des Passamaquoddy.

Somme toute, pour la communauté acadienne, la cérémonie marquant le 400^e anniversaire de l'établissement de l'île Sainte-Croix a été l'affaire des autres et sa légitimité en tant que peuple a été ainsi mise en cause. En profitant de cette occasion pour faire avancer leur cause, les Passamaquoddy ont pour ainsi dire volé la vedette, avec la complicité de la communauté anglophone de la région. Dans la conclusion, le film traduit bien cette réalité, car la parole n'est donnée qu'aux seuls porte-parole autochtones et anglophones. Et si, au départ, la parole est donnée aux représentants acadiens, c'est avec l'intention de s'en servir pour mieux représenter les aspirations des Passamaquoddy qui, contrairement aux Acadiens, n'ont aucune reconnaissance officielle comme peuple au Canada.

En lisant le synopsis du film, nous sommes nettement sous l'impression que les auteurs ont cherché à montrer le visage vivant et humain de l'histoire en présentant le point de vue de gens qui cherchent à composer avec leur passé en vue d'améliorer leurs vies dans le présent. Cette assertion n'est certainement pas fautive en soi, mais elle ne traduit pas bien le message véhiculé par ce documentaire qui se veut d'abord et avant tout un plaidoyer en faveur de la cause des Passamaquoddy. Force est de nous demander pourquoi alors, ne l'affirme-t-on pas de façon plus claire et plus nette? À ce point de vue, la démarche du réalisateur et du producteur de ce documentaire nous paraît louche! De deux choses l'une : ou bien on modifie le titre du film pour qu'il soit un meilleur reflet de son contenu, ou alors on reprend l'exercice du début pour offrir, entre autres, la parole aux Acadiens et une meilleure perspective sur 400 ans d'histoire.

*Ronnie-Gilles Leblanc,
Centre d'études acadiennes*

